



# L'Abbaye

Espace d'Art Contemporain



# Performoeurs

Le partenariat entre la ville d'Annecy-le-Vieux, le Conseil départemental et la fondation Claudine et Jean-Marc Salomon se poursuit avec « Performoeurs ».

Cette exposition qui, comme la précédente, aborde la place du sport dans l'art, revêt un sens particulier dans notre région, notre département et notre ville. En effet, la Haute-Savoie est la terre de nombreux champions et la pratique sportive fait partie intégrante de la vie des habitants. Les artistes présentés dans cette exposition s'inspirent du monde du sport pour en détourner les codes. Ils nous interrogent sur sa place et ses valeurs dans notre quotidien à travers des œuvres originales. Nous aurons également le privilège de découvrir le travail d'artistes qui réaliseront des performances en direct.

« Performœurs », fera aussi l'objet de médiations à destination des scolaires et des collégiens, assurées par l'association Art'Dep, organisatrice de médiations lors des précédentes expositions à l'Abbaye, ainsi que des visites commentées du samedi.

Toutes ces collaborations enrichissantes font ainsi vivre l'art contemporain qui, bien que parfois déconcertant, est un art résolument ancré dans notre époque qui nous invite à nous questionner, à rester éveillé.

Nous vous souhaitons une belle visite et vous donnons d'ores et déjà rendez-vous pour la 3<sup>e</sup> et dernière exposition sur le sport, à partir du 21 mai prochain.

Bernard Accoyer  
Député-Maire d'Annecy-le-Vieux

# Performœurs

La direction artistique de l'Abbaye, Espace d'Art Contemporain est très heureuse de vous présenter Performœurs, la deuxième exposition d'un cycle de trois consacré aux relations entre l'art et le sport.

Cette exposition interroge l'une des notions fondamentales liées à la pratique du sport : celle de la performance (entendue ici au sens du dépassement de soi). Que signifie-t-elle ? Que nous indique-t-elle sur l'état de notre société contemporaine ?

À tous ces questionnements, les douze artistes invités à participer à l'exposition tissent, grâce à la multiplicité des médiums exposés, des liens étroits entre le sport et l'art contemporain. Jean-Marc Huitorel, dans son ouvrage *la beauté du geste* affirme, et à juste titre, que « le sport et l'art ont une histoire commune, celle de la modernité », l'un puisant dans l'autre les moyens de sa représentation, le second empruntant au premier, formes, images et surtout « un grand pan de réel contre lequel se frotter, où, parfois, se perdre ». (Source issue, Jean-Marc Huitorel, «*La Beauté du Geste, L'art contemporain et le sport*», Editions du Regard, 2005).

L'exposition rend compte de performances sportives par un ensemble de travaux photographiques. Sous une forme décontextualisée où les corps sculptés à outrance par la musculation des photographies de Valérie Belin flottent sur un fond immaculé (série *bodybuilders II*, 1999), ou sous la forme d'un documentaire sur le monde du cyclisme à la manière des chroniques d'Antoine Blondin avec celles réalisées par Véronique Ellena (série *les Classiques cyclistes*, 1999). Stéphane Bérard quant à lui nous présente sous la forme d'un reliquaire contemporain les vêtements et la paire de ski utilisés pour sa performance au cours des Jeux Olympiques d'Hiver de Nagano (Tentative de participation aux jeux Olympiques d'Hiver 1998, à Nagano (Japon) ; sous les couleurs de la République Gabonaise, 1998).

Massimo Furlan et Roderick Buchanan nous proposent deux vidéos de performances où ils se mettent personnellement en « œuvre ». Dans ces travaux, la performance artistique rejoint la performance sportive et prend la forme d'un défi que les artistes se lancent à eux-mêmes. Massimo Furlan entreprend la traversée des six kilomètres du tunnel du Grand Saint-Bernard à la course à pied (Tunnel, 2015), et Roderick Buchanan en compagnie d'un ami prend le pari d'exécuter mille passes de ballons avec la tête (Chasing 1000, 1994).

Noémie Goudal et Muriel Toulemonde scrutent les valeurs qui fondent la performance sportive. Elles mettent en exergue le travail répétitif du sportif à l'entraînement et l'abnégation indispensable à la réalisation de la performance sportive.

La première dans une vidéo (Diver, 2014) met en scène dans un ballet itératif entre ciel et eau, des plongeurs à l'entraînement. La seconde, nous donne à voir sur de grandes bâches, deux photographies de sportives à l'entraînement avec leur harnachement (Atalantes Yolène, 2004, Atalantes Emilia, 2004).

Avec un regard humoristique, Martin Chérel détourne les lieux de la pratique sportive pour les insérer de manière insolite dans le tissu urbain, ainsi le sportif quitte le monde du sport pour devenir le performeur d'une œuvre artistique (2009/12). Les photographies présentées documentent ces performances urbaines.

Le monde du sport motorisé nous plonge dans l'univers de la vitesse, la performance devient une mise en danger. Les sculptures de Florent Lamouroux présentées sous la forme d'une installation se déployant dans l'espace de l'Abbaye, illustrent le danger qu'implique la recherche

de la performance (Le sens de la vie, le motard, 2013, Homomoto, 2013). La vidéo de Stephen Dean nous relate une course de stock-car, comme souvent avec cet artiste la caméra se fait pinceau pour nous offrir une véritable peinture animée (Grand Prix, 2006).

À l'occasion de cette exposition, le public est convié à s'approprier de manière ludique deux œuvres d'art interactif. Le dispositif de Lilian Bourgeat amène le spectateur à devenir un acteur et à reproduire un geste sportif (Dispositif pour lancer des ballons de basket, 1998). Dans le même registre de l'appropriation par le public de l'exposition, Marco Godinho nous convie à une partie de ping-pong sur une table circulaire où 12 joueurs peuvent jouer en simultané dans l'échange et la convivialité (All Around, 2007).

**Jean-Marc Salomon**

Directeur Artistique de l'Abbaye  
Espace d'Art Contemporain



Née en 1964 à Boulogne-Billancourt  
Vit et travaille à Paris

Toute l'œuvre de Valérie Belin est construite d'après le principe de la sérialité. Tout objet qu'elle photographie n'existe qu'en tant qu'élément d'une série. Toujours complètement décontextualisé, isolé dans son espace photographique, l'objet devient d'abord paradigme avant de perdre certaines de ses qualités matérielles et de se transformer en image. Le protocole mis en place par l'artiste est constamment le même : frontalité quasi absolue et, à part quelques images du début, grands formats, parfois plus que l'échelle 1/1.

Le corps s'expose dans la série des Bodybuilders (1999). Le physique y est là très présent, dans tous les détails des muscles et des veines. «... les bodybuilders, première figure humaine que j'ai photographiée, sont de par la métamorphose qu'ils imposent à leur corps la manifestation d'une absence à eux-mêmes. Ces personnages m'intéressent car ils représentent une forme d'aliénation et l'image a souligné cette forme d'absence à eux-mêmes.» Valérie Belin



Né en 1966 à Lille  
Vit et travaille à Paris

Stéphane Bérard est un artiste qui se partage entre littérature et geste artistique. Artiste boulimique, il commence par s'amuser à parodier les manies des poètes, puis se concentre sur la photographie, la vidéo et le cinéma, non sans cesser de concevoir des projets et autres actions tels qu'une « Tentative de participation aux Jeux Olympiques d'Hiver 1998, à Nagano (Japon), sous les couleurs de la République Gabonaise, 1997 ».

Comment penser un engagement sans idéologie, une fiction sans intrigue, un discours sans auteur, un artiste sans œuvre ? C'est ce que Stéphane Bérard et son double fictif testent, à travers des « propositions extrêmement opératoires de toutes natures » et sur un mode faussement désinvolte.

Voir une œuvre de Stéphane Bérard, c'est d'abord buter sur une série d'illogismes et de malentendus. C'est drôle et incongru mais cela témoigne aussi de cette infiltration de l'art dans les plis du réel, et où comment un artiste se propose de représenter un pays dans une discipline de ski de descente.

[Tentative de participation aux Jeux Olympiques d'Hiver 1998, à Nagano \(Japon\), sous les couleurs de la République Gabonaise, 1997, skis et combinaison de descente, portant, lettres](#)



Né en 1970 à Saint-Claude  
Vit et travaille à Dijon.

Lilian Bourgeat réalise des installations composées d'éléments surdimensionnés issus du quotidien. Ainsi dépossédés de leur caractère usuel et familier, acquérant une nouvelle autonomie et bousculant les rapports d'échelle, ces objets surréalistes géants constituent une expérience singulière et déstabilisante pour le public sollicité à interagir avec eux.

Dispositif pour lancer des ballons de basket, 1994

Le dispositif interactif est important pour Lilian Bourgeat : il engage le spectateur à une lecture méthodique de l'œuvre en privilégiant le mouvement à la contemplation. Ses installations restituent de façon ludique les objets du quotidien en confrontant le spectateur à des expériences particulières. Lilian Bourgeat s'intéresse à l'expérimentation des domaines du superflu. En plaçant chaque objet dans une autonomie active, il parvient à étendre le registre de l'interprétation et donne ainsi une valeur expressive au quotidien.

Dispositif pour lancer des ballons de basket, 1994, impressions, bois, métal,  
Courtesy galerie Lange et Pult, Zurich



Né en 1965 à Glasgow  
Vit et travaille à Glasgow

Chasing 1000 (1994) montre Buchanan et son ami Paul Mc Guire, autre artiste de Glasgow, en train d'échanger des têtes comme savent le faire les bons footballeurs. Le but est d'atteindre 1000 passes de balle ; un compteur en incrustation enregistre les points et revient à zéro quand le ballon tombe. Tout semble aller de soi, si ce n'est la difficulté de l'exercice ; à ceci près que les joueurs évoluent sur un plancher de basket, en tenue de basket et qu'ils sont filmés en plongée, caméra fixée sur le panier, sur fond musical de bip bop. Au sol, les lignes colorées du terrain font référence à la tradition de la peinture abstraite géométrique (le Broadway Boogie Woogie de Mondrian par exemple...).

Ce déplacement des pratiques culturelles (sportives en l'occurrence) qui entraîne un décalage du regard est à la base des préoccupations artistiques de Buchanan : confronter une expérience personnelle et apparemment naturelle (le foot d'un gosse de Glasgow), à un autre contexte, à d'autres signes culturels. Issu d'un texte de Jean-Marc Huitorel

[Chasing 1000, 1994, vidéo, 90'](#)

[Courtesy collection du Fonds régional d'art contemporain Languedoc-Roussillon](#)



Né en 1971

Vit et travaille à Annecy

Martin Cherel joue à réinterpréter les règles, les lignes et les terrains de sport. Les lignes blanches matérialisent l'aire de jeu, jeu encadré par des règles, des codes présents dans toute vie sociale. Lignes clés, lignes représentant une liberté réinventée. Le projet « le Sport dans la ville » entend introduire l'art sur le territoire urbain d'Annecy en immisçant le sport dans la ville, en jouant avec les lignes des terrains de sport, symboles des fragiles frontières du jeu social. La réalisation artistique s'est faite en collaboration avec la population des quartiers et des acteurs marchands et institutionnels de la cité dans des endroits où l'art entre peu.

Son travail a été alimenté par de nombreux artistes, tel que : Piero Manzoni, Lucio Fontana, Kazimir Malevitch, Yves Klein, et de manière plus contemporaine, Richard Fauguet et ses tables de ping-pong figeant les mouvements de la balle ; Marie Denis et son travail de superposition d'un terrain de football à un jardin à la française ; Laurent Perbos et ses terrains de tennis, invitation à la réflexion sur le bétonnage de nos espaces.



Né en 1968 à Paris

Vit et travaille aux Etats-Unis et à Paris

«Difficile d'expliquer par quel prodige Stephen Dean réussit à parler aussi bien de peinture par le biais de son travail vidéo. Comme dans l'ensemble de sa démarche, il place la couleur au centre de ses préoccupations, construisant son langage à partir d'éléments puisés dans le réel mais côtoyant l'abstraction par le rendu et le travail de la matière filmique.» Jean-Marc Huitorel

Grand Prix, a été tournée dans le Nord-Est des Etats-Unis durant un championnat de «demolition derby», courses sans destination dont le seul but est d'arrêter le mouvement des véhicules.

A l'inverse des courses automobiles où les spectateurs redoutent qu'une voiture ne vole en éclat, dans ces tournois le gagnant est le dernier qui bouge.

Toutes les voitures sont peintes et customisées pour ce rituel qui est une forme de célébration de l'accident. Grand Prix suit une progression vers le chaos, penchant humain pour la destruction. Les tôles se déchirent, les pneus explosent, les moteurs prennent feu... À la fois menaçant et flamboyant, cet évènement est filmé comme une sculpture en destruction.

Grand Prix, 2006 vidéo,

Courtesy collection Les Abattoirs-Frac Midi-Pyrénées



Née en 1966 à Bourg-en-Bresse

Vit et travaille à Paris

Le cyclisme offre à Véronique Ellena tous les ingrédients d'une bonne dramaturgie, avec ses gagnants, ses perdants, ses lenteurs, ses accélérations et ses moments de doute et de paroxysme. Dans un esprit de revanche et d'héroïsme, ce sport cristallise une conscience aiguë de la vie ("faire ses preuves", "sortir du lot", "réussir sa vie"). La solidarité voisine avec l'hostilité.

Dans l'esprit des anciennes sagas narrant l'épopée d'hommes aux prouesses extraordinaires et au destin hors du commun, Véronique Ellena renouvelle le genre en prenant pour sujet les grandes "classiques cyclistes" qui chaque année déplacent les foules et forgent des mythes. Témoin passionné, elle écrit et photographie sur le sujet et, en dépit des rumeurs et du scandale du dopage, élève ces champions du vélo au rang de héros et leurs aventures riches d'exploits et de drames à la hauteur d'une odyssee des temps modernes.

[Pieds de danseuses, série les classiques cyclistes, 1998-1999, photographie sur dibon](#)  
Courtesy Galerie Alain Gutharc, Paris



Né en 1965 à Lausanne (Suisse)

Vit et travaille à Lausanne (Suisse)

La performance de Massimo Furlan «Tunnel» a été sélectionnée dans le cadre du projet TRANS par le Uovo performing arts festival (Milan-I), un network sur les arts performatifs entre la Suisse et l'Italie en collaboration avec Performa festival. TRANS fait partie de VIAVAI, un programme d'échanges culturels binational initié par Pro-Helvetia. Aussi, l'artiste s'est-il engagé physiquement dans la question du passage entre ces deux pays, en traversant en courant les 6km du tunnel du Grand St-Bernard qui relie la Suisse et l'Italie dans la nuit du 3 au 4 mars 2015 (à 2h du matin) : passer la frontière au centre de la montagne, éprouver physiquement la ligne de séparation. Se retrouver seul, en pleine nuit, dans cette structure monumentale, et vivre simplement le franchissement en prenant la mesure de ce point immatériel, suivre la ligne qui n'est pas toujours droite, et qui dessine un sillage dans le paysage. Expérimenter la durée, le temps réel de la traversée, à l'échelle du corps et non de la machine.

[Tunnel, 2015, vidéo](#)

[Courtesy Galery GP & N Vallois, Paris](#)



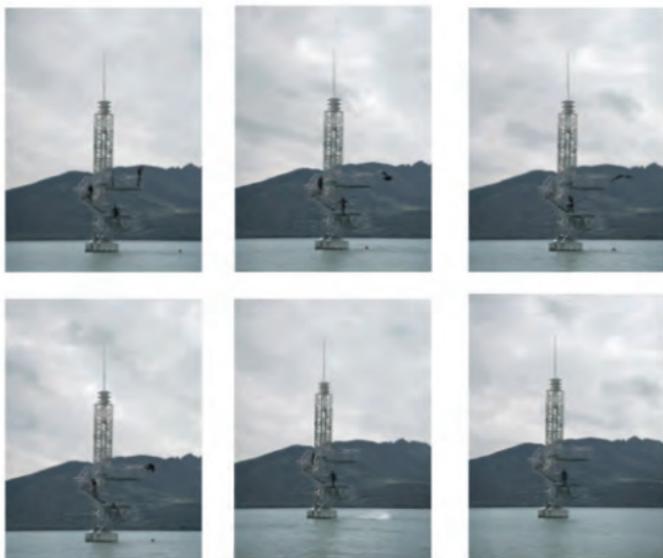
Né en 1978 à Salvaterra de Magos, Portugal  
Vit et travaille entre Paris et Luxembourg  
Nominé pour le prix de la Fondation Salomon en 2015

Dans un esprit conceptualiste, Marco Godinho s'intéresse à la perception subjective du temps et de l'espace par un questionnement sur les notions d'errance, d'exil, d'expérience, de mémoire et de temps vécu.

"All around" est une table de ping-pong circulaire, divisée en 12 parties, comme le découpage d'une horloge.

Le filet tourne autour de lui-même en une minute. Pouvant dans l'absolu accueillir jusqu'à douze joueurs en même temps, ceux-ci doivent tourner au même rythme que le filet pour ne pas être bousculés ou heurtés par leurs coéquipiers ou adversaires. Les règles sont donc à inventer par chaque participant. Si personne ne joue, le filet compte sans fin le temps qui passe.

All around, 2007, bois, peinture acrylique, marquage adhésif, moteur, raquettes et balles de ping-pong. Courtesy Galerie Hervé Bize, Nancy



Née en 1984 à Paris, de nationalité anglaise  
Vit et travaille à Paris et Londres

Diver est une performance filmée en temps réel sur le grand plongeur de la plage de l'Impérial à Annecy. Ce film met en scène des plongeurs qui s'élancent les uns après les autres du haut du plongeur pour, une fois dans l'eau, remonter le bloc de béton qui en constitue la base et plonger de nouveau, sans cesse. Projeté en boucle, Diver présente une action cyclique et répétitive qui brouille la frontière entre fiction et fonction. Ce mouvement circulaire entre l'eau et le ciel participe de cette réinvention du lieu.

Ainsi émergeant des flots sur son îlot de béton, ce plongeur répond aux édifices brutalistes orientés vers le ciel mis en scène par Noémie Goudal dans la série des Observatoires (2014). L'artiste continue d'investir ici les structures en relation avec le ciel en explorant par cette performance cyclique l'obsession humaine de toujours vouloir s'élaner vers le haut pour finalement retomber.

Diver, 2014, vidéo, 9mn

Courtesy Gallery Edel Assanti, Londres / Galerie Les Filles du Calvaire, Paris



Né en 1980, à Decize  
Vit et travaille à Huismes

Florent Lamouroux questionne la représentation de « l'Autre » par le biais de sa propre identité.

Sa démarche, qui consiste à rejouer avec ironie les stéréotypes que notre société de l'image contribue à produire, tend ainsi à interroger le monde sur sa possible uniformisation. Conscient du monde qui l'entoure, l'artiste privilégie et revendique l'autonomie de création et l'économie de moyen en réaction aux superproductions artistiques spectaculaires et lissées. Il utilise essentiellement le sac à poubelle, objet connoté, dont il exploite les qualités économique et plastique (le plastique étant le matériau de l'imitation par excellence). Le travail de Florent Lamouroux prend la forme des performances, des photographies et des vidéos dans lesquelles il se met en scène dans des costumes de plastique, jouant, tel un comédien, les rôles archétypaux dont il fait le « casting ». Pour réaliser ses sculptures, il enveloppe « le réel » dans un assemblage de feuilles de plastique et de ruban adhésif puis en restitue la forme grâce à la technique du moulage.

Homomoto, 2013, sacs poubelle, ruban adhésif aluminium, tube pvc, mousse polyuréthane, moulage du corps de l'artiste et du carenage d'une Kawasaki KR1  
Courtesy Galerie Isabelle Gounod, Paris-France



Née en 1970

Vit et travaille à Arles

Dans ses œuvres, Muriel Toulemonde s'interroge sur l'omniprésence de la notion de perfection du corps, de performance physique et de dépassement des limites «naturelles» de la vie.

Dans les deux œuvres présentées dans le cadre de l'exposition, l'artiste aborde la course dans sa dimension spirituelle et l'entraînement sportif comme un récit intime et solitaire de l'effort. Le corps et le temps, le jeu et la lutte, le plaisir et la souffrance, la beauté et l'angoisse sont au cœur de son travail, jusqu'à en devenir obsessionnels. Il n'y a pas d'échappatoire aux images de Muriel Toulemonde, sauf celui du moment présent, de cet instant troublant qui nous est montré, dans un équilibre infiniment juste du corps mouvant dans l'espace, entre le rêve et la chorégraphie.

Les photographies de Muriel Toulemonde revisitent le mythe d'Atalante, héroïne de la mythologie grecque qui s'engagea à prendre pour époux l'heureux qui la vaincrait à la course, avec de jeunes athlètes se préparant à la course de vitesse. La taille fine est entourée d'une ceinture à laquelle sont accrochés des élastiques tenus de main ferme par l'entraîneur qui demeure hors champs.

# Liste des œuvres

## Valérie Belin

Série Bodybuilder II (00020101),  
1999, tirage argentique  
Série Bodybuilder II (00020301),  
1999, tirage argentique  
Série Bodybuilder II (00020501),  
1999, tirage argentique  
Série Bodybuilder II (00020601),  
1999, tirage argentique  
Série Bodybuilder II (00021401),  
1999, tirage argentique

## Lilian Bourgeat

Dispositif pour lancer des ballons de basket, 1994, impressions, bois, métal,

## Stephen Dean

Grand Prix, 2006 vidéo, 7'30

## Roderick Buchanan

Chasing 1000, 1994, vidéo, 90'

## Massimo Furlan

Tunnel, 2015, vidéo

## Stéphane Bérard

Tentative de participation aux Jeux Olympiques d'Hiver 1998, à Nagano (Japon), sous les couleurs de la République Gabonaise, 1997, skis et combinaison de descente, portant, lettres

## Florent Lamouroux

Homomoto, 2013, sacs poubelle, ruban adhésif aluminium, tube pvc, mousse polyuréthane, moulage du corps de l'artiste et du carenage d'une Kawasaki KR1  
Le sens de la vie, 3 motards, 2013, sac-plastique rouge, ruban adhésif transparent, mousse.

## Noémie Goudal

Diver, 2014, vidéo, 9'

## Muriel Toulemonde

Yolène série Atalantes,  
2004, impression bâches, photographie  
Emilia série Atalantes,  
2004, impression bâches, photographie

## Marco Godinho

All around, 2007, bois, peinture acrylique, marquage adhésif, moteur, raquettes et balles de ping-pong

## Véronique Ellena

Série les classiques cyclistes :

Le casque, 1998-1999,  
photographie sur dibon  
Asiago, 1998-1999,  
photographie sur dibon  
Bronzage, 1998-1999,  
photographie sur dibon  
Cycliste fatigué, 1998-1999,  
photographie sur dibon  
Femme fenêtre, 1998-1999,  
photographie sur dibon  
Femme glacière, 1998-1999,  
photographie sur dibon  
Fixations bleues, 1998-1999,  
photographie sur dibon  
Lette031, 1998-1999,  
photographie sur dibon  
Liege bastogne liege, 1998-1999,  
photographie sur dibon  
Micro devant visage, 1998-1999,  
photographie sur dibon  
Ostéo, 1998-1999,  
photographie sur dibon  
Passage de bidon, 1998-1999,  
photographie sur dibon  
Pied massé, 1998-1999,  
photographie sur dibon  
Ventre massé, 1998-1999,  
photographie sur dibon  
Pieds de danseuses, 1998-1999,  
photographie sur dibon

## Martin Cherel

60m haies, 2009,  
performance & photographie, tirage 1m<sup>2</sup>  
Cheval d'arçon, 2009,  
performance & photographie, tirage 1m<sup>2</sup>  
Escrime, 2009,  
performance & photographie, tirage 1m<sup>2</sup>  
Hockey roller, 2009,  
performance & photographie, tirage 1m<sup>2</sup>  
Kayak polo, 2009,  
Performance & photographie, tirage 1m<sup>2</sup>  
Lutte, 2009,  
performance & photographie, tirage 1m<sup>2</sup>  
Nage synchronisée, 2009,  
performance & photographie, tirage 1m<sup>2</sup>

# Remerciements

La ville d'Annecy-le-Vieux et la direction artistique  
de l'Abbaye Espace d'Art Contemporain,  
ont le plaisir de vous présenter  
l'exposition « Performœurs »

Commissariat, conception et scénographie de l'exposition :  
Fondation pour l'art contemporain  
Claudine et Jean-Marc Salomon

Nous tenons à remercier chaleureusement  
l'ensemble des artistes et des prêteurs :

Valérie Belin, Stéphane Bérard, Lilian Bourgeat,  
Roderick Buchanan, Martin Cherel, Caroline Demarchi,  
Stephen Dean, Alexis Di Maggio, Véronique Ellena,  
Massimo Furlan, Marco Godinho, Noémie Goudal,  
Florent Lamouroux, Cécile Nédélec, Muriel Toulemonde.

Les galeries :

Edel Assanti, Londres ; Hervé Bize, Nancy ;  
Les Filles du Calvaire, Paris ; Isabelle Gounod, Paris ;  
Alain Gutharc, Paris ; Lange et Pult, Zurich ;  
Eva Meyer, Paris ; Nathalie Obadia, Paris ;  
Georges-Philippe et Nathalie Vallois, Paris ;  
Le FRAC Languedoc-Roussillon ;  
Les Abattoirs, FRAC Midi-Pyrénées ;

ainsi que tous ceux qui ont rendu possible cette exposition.

# L'Abbaye

Espace d'Art Contemporain



## Rendez-vous Performances à l'Abbaye

Caroline Demarchi  
le jeudi 18 février à 19h

Alexis Di Maggio  
le mardi 12 avril à 19h

## Performœurs

Ouverture du 6 février au 17 avril 2016  
Les vendredis, samedis, dimanches de 14h à 18h  
Visite commentée les samedis à 15h  
15 bis chemin de l'Abbaye - 74940 Anncy-le-Vieux

